

du monde ! Du petit nombre de ceux qui évitent le péché, combien vivent cœur à cœur avec Jésus-Christ, suivant son désir et son appel ? O Dieu, où sont vos amis. où sont vos élus ?... Pleurons des larmes de sang, et ne cessons de pleurer jusqu'à ce que nous ayons arraché à la miséricorde de Dieu une nouvelle effusion du sang de Jésus-Christ sur nos têtes coupables.

Les hommes de foi s'agitent, les œuvres se créent et se multiplient, les associations s'organisent : mais le résultat ne répond pas au zèle. Pourtant 84 missionnaires (12 Apôtres et 72 disciples) dénués de toutes les ressources humaines, ont suffi à convertir le monde païen, noyé dans l'erreur et dans la corruption. La raison de ces deux résultats contraires est que les Apôtres et les premiers chrétiens s'appliquaient le sang de Jésus-Christ dans sa vigueur, par la participation quotidienne à la Messe. Son sang divin a toujours la même énergie, mais nous nous démenons trop, et nous ne nous le transfusions pas assez. Pour sauver le monde, *allons donc à la messe.*

*I. Notion de la messe.* — 1. La Messe est le même sacrifice que celui de la croix ; il n'y a de différence que dans la manière de l'offrir : celui de la Croix fut sanglant, celui de la Messe est mystique ; le premier ne fut offert qu'une fois, la Messe se célèbre continuellement ; le premier offrit à Dieu la rançon du monde, la Messe nous en applique à chacun les mérites. Par la messe, Jésus-Christ s'incarne de nouveau chaque jour de l'année comme au jour de Noël, meurt chaque jour comme le Vendredi Saint : chaque autel devient une crèche de Bethléem et une croix du Calvaire.

2. Tous les assistants offrent le sacrifice de la messe, en commun avec Jésus-Christ qui le célèbre par le moyen du prêtre, et avec le prêtre, célébrant secondaire, qui l'offre au nom de Jésus-Christ, dont il est le ministre, et au nom du peuple dont il est le représentant.

3. La Messe est le plus grand don de Dieu aux hommes, et le plus grand acte religieux des hommes. Elle est la source de la grâce, l'âme de la prière, le principe des sacrements ; le centre du dogme, de la morale et du culte ; la plénitude de la religion.